

Je suis Scarlett

Vivien Leigh, le jour d'après

Scarlett O'Hara, l'héroïne d'Autant en emporte le vent

Écriture
et mise en scène
Enrique Fiestas

Avec
Rosa Ruiz
dans le rôle de
Vivien Leigh

Lumière
Alexandre de
Pardailhan

Costumes
Frédéric Morel



Ce spectacle explore l'intimité d'une icône, Vivien Leigh, loin des projecteurs et des clichés. À travers un récit à la première personne, entre rêve et souvenir, « Je suis Scarlett » retrace les moments-clés d'une vie marquée par la gloire mais aussi la douleur. Seule en scène, la comédienne donne voix à une Vivien lucide, indomptable, sensible et souvent piquante, dans un dernier acte imaginaire où tout peut encore être rejoué.

Notes d'intention

Elle est Scarlett. Elle est Blanche. Elle est icône. Et pourtant... qui connaît vraiment Vivien Leigh ? Derrière l'élégance, derrière les projecteurs, il y avait cette femme : brillante, indomptable, amoureuse, instable, écorchée. Celle qui a tout donné à l'art et que l'art n'a pas toujours su protéger. Mais aussi une femme capable d'un humour piquant, qui savait tourner ses drames en répliques cinglantes.

Vivien Leigh n'est pas seulement une légende du cinéma : elle est un mystère incandescent, une voix du XXe siècle qui, aujourd'hui encore, résonne d'une troublante modernité.

Il y a des trajectoires qui nous hantent, des voix qui continuent de résonner longtemps après s'être tues. Vivien Leigh est de celles-là. Vivien, c'est ce vertige. Une actrice hors norme, une vie au bord du gouffre, un amour fou, une lutte constante contre le regard des autres, contre son propre corps, contre ses tempêtes intérieures. Mais c'est aussi des éclats de rire, des apartés pleins d'esprit, une manière unique de désamorcer le tragique par une pirouette.

Je suis Scarlett. Vivien, le jour d'après est un spectacle imaginé comme une traversée intime. Vivien revient sur scène, non pas comme une gloire figée, mais comme une femme vivante, fiévreuse, lucide et bouleversante. Elle nous parle depuis un lieu indéfini — une sorte d'entre-deux, semblable à un seuil à franchir.

Ce projet théâtral est né du désir de tendre l'oreille à cette voix enfouie, de la laisser parler à nouveau, dans ses propres mots, ou du moins dans ceux qu'elle aurait pu dire. Non pour célébrer l'icône — Scarlett O'Hara, Blanche DuBois, la star — mais pour approcher la femme, dans ce qu'elle a de plus intime, de plus complexe, de plus déroutant parfois. Et puis, m'incliner face à sa capacité d'autodérision, à son espièglerie, à sa grâce déconcertante.

Vivien Leigh, actrice fascinante, a été adulée, scrutée, jugée. Elle a aussi été, longtemps, en lutte contre elle-même. Le théâtre, pour elle, n'était pas un métier, mais une nécessité. Elle y trouvait le sens de son existence, sa respiration. Elle vivait pour la scène.

À travers ce texte, j'ai voulu lui rendre sa voix — une voix de comédienne, d'amoureuse, de résistante également. Mettre en scène Vivien Leigh, c'est poser une question : comment continue-t-on à se tenir debout quand tout vacille ? C'est aussi parler, aujourd'hui, de santé mentale, de pressions patriarcales, de création au féminin. Mais j'ai, avant tout, voulu rendre hommage à une artiste qui, à force d'intensité, a fini par se brûler. À une femme qui, au bord de l'abîme, a su garder l'arme de l'esprit et du mot bien placé.

Enrique Fiestas

Résumé

Je suis Scarlett. Vivien Leigh, le jour d'après est un seul-en-scène qui fait revivre la voix intime d'une actrice mythique. Entre éclats de gloire et failles secrètes, Vivien Leigh traverse ses souvenirs, rejoue ses triomphes au cinéma, ses amours brûlants avec Laurence Olivier, ses luttes contre la maladie et les diktats d'un milieu dominé par les hommes. Dans cet espace suspendu entre vie et mort, elle se livre avec lucidité, humour et intensité. Plus qu'un portrait, le spectacle explore l'identité, la liberté et le prix de la création. Une rencontre vibrante avec une femme hors norme.

Je suis Scarlett

Vivien Leigh, le jour d'après

D'Enrique Fiestas

Avec Rosa Ruiz dans le rôle de Vivien Leigh

Mise en scène d'Enrique Fiestas

Costumes : Frédéric Morel

Durée : 1h 10mn



« Dès que j'entre au théâtre, je me sens en sécurité. »

Vivien Leigh

À propos du spectacle

Je suis Scarlett. Vivien, le jour d'après est un seule-en-scène. Une voix. Un corps. Une femme qui parle, avec ses mots à elle, ceux qu'on lui a trop peu laissés. Mais elle n'est pas tout à fait seule. Dans l'ombre, ou dans sa mémoire, d'autres figures apparaissent — Laurence Olivier, compagnon de passion et de rupture, mais encore des visages aimés ou rêvés, des interlocuteurs réels ou imaginaires, qui prennent forme au fil du récit. Ils ne se matérialisent jamais sur scène, mais Vivien leur donne place. Elle dialogue, interpelle, se souvient.

Le spectacle s'ouvre dans une forme de flottement. Vivien est dans une antichambre entre deux mondes. Elle visualise la scène de sa propre fin, les êtres chers penchés sur son corps inanimé. Est-elle en train de rêver ? D'errer dans les limbes ? De rejouer sa vie une dernière fois ? Peu importe : ce qu'elle a à dire, elle le dit maintenant, dans ce temps arrêté entre mémoire et oubli.

La scénographie est volontairement sobre, presque nue, pour laisser jaillir l'essentiel : la parole, l'émotion, la faille. Un fauteuil, un espace de jeu, quelques repères visuels discrets suffisent à faire naître le monde intérieur de Vivien — ce monde à la fois somptueux et désenchanté, traversé d'éclats et de silences. Un monde où l'on peut passer en un instant d'un aveu douloureux à une remarque malicieuse, d'une larme à un éclat de rire.

L'écriture alterne les moments de confiance, les fulgurances de mémoire, les fragments de journal intime ou d'entretien imaginaire. Le ton, souvent désinvolte, glisse peu à peu vers quelque chose de plus vertigineux. On la voit rire, aimer, douter, sombrer, se relever — on la suit dans ce voyage sans retour, jusqu'à l'ultime veille.

Compagnie Confidences

Confidences est une compagnie de théâtre fondée à Paris en 1990 et co-dirigée depuis 1995 par Enrique Fiestas et Rosa Ruiz. Comédiens-auteurs engagés, ils mènent ensemble un travail exigeant, tant dans l'écriture dramatique que dans le jeu scénique. À travers ses créations, la compagnie cherche à faire écho aux préoccupations sociales contemporaines. Elle privilégie une esthétique épurée — avec des décors simples et fonctionnels — afin de proposer un théâtre accessible, non élitiste, qui vise à divertir autant qu'à émouvoir et à questionner.

Thèmes abordés dans *Je suis Scarlett. Vivien Leigh, le jour d'après*

Dans la pièce, les thèmes se tissent comme une tapisserie aux multiples nuances, révélant la complexité de l'existence de Vivien Leigh.

La quête d'identité surgit comme un fil rouge : comment tracer sa propre voie quand le monde entier vous impose un rôle ? Vivien oscille entre les attentes d'une industrie avide de glamour et son désir profond d'artiste. Son combat pour concilier le théâtre, qu'elle considère comme son véritable amour, et le cinéma, qui l'a rendue célèbre, résonne encore aujourd'hui comme une quête universelle de soi.

La condition des femmes artistes vient renforcer ce conflit intérieur. Malgré sa renommée, Vivien doit affronter jugements, critiques sur son apparence, son comportement ou ses choix intimes. Sa trajectoire illustre avec force la pression patriarcale qui pesait — et pèse encore — sur les femmes du monde des arts.

La maladie mentale traverse également son histoire. À une époque où le sujet était tabou, ses crises de bipolarité furent réduites à des caprices de star. La pièce éclaire avec humanité ces zones d'ombre et interroge la stigmatisation encore attachée aux troubles psychiques.

La passion et la force de vivre : malgré les épreuves, Vivien se relève toujours, animée par une énergie indomptable et un amour absolu de son art. Cette force fragile, cette intensité qui brûle, font d'elle une figure profondément inspirante.

Ainsi, le spectacle explore des thèmes universels — identité, liberté, santé mentale, luttes intérieures — en rendant hommage à une femme dont la lumière continue de traverser les époques.

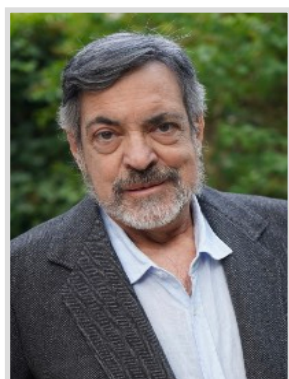


Les artistes



Rosa
Ruiz

Comédienne franco-espagnole, **Rosa Ruiz** se forme au Conservatoire d'art dramatique de Toulouse, notamment auprès de Jean Bousquet, et au Cours Simon à Paris. Elle approfondit son travail du jeu masqué avec Luis Jaime Cortés, et le théâtre de Garcia Lorca sous la direction de René Loyon. Elle interprète des rôles majeurs du répertoire classique (Marivaux, Molière, Tchekhov, Shakespeare, Ibsen, Garcia Lorca, Calderón, Tirso de Molina, Valle In Clan) et contemporain (Israël Horovitz, Françoise Sagan, Benoît Marbot, Lou Ferrera, Robert Poudroux, Manlio Santanelli, Claude Prin), sous la direction de metteurs en scène tels que Jean-Christian Grinevald, Jean-Luc Paliès, François Soulié, Benoît Marbot, Paula Brunet Sancho, Stéphane Gaudefroy, Marie Recours, Francis Frapat, Nicole Gros, Frédéric Servant, Enrique Fiestas... Codirectrice de la Compagnie Confidences depuis 1997, elle y monte ses propres pièces engagées sur les questions de genre et de société. Elle prête sa voix à de nombreuses productions audiovisuelles en espagnol et en français.



Enrique
Fiestas

Enrique Fiestas est un comédien, metteur en scène et auteur d'origine espagnole, installé à Paris depuis les années 1980. Médecin de formation, il se tourne rapidement vers le théâtre et se forme auprès d'Ariane Mnouchkine, Sarah Sanders et la Ligue d'Improvisation Française. Il rejoint la Compagnie Oposito, puis cofonde la Compagnie Confidences, où il développe un travail personnel et engagé. Son parcours l'a conduit à interpréter au bien des auteurs classiques (Molière, Cervantès, Brecht, Strindberg...) que des auteurs contemporains (Lorca, Toméo, Pavlovsky, Obaldia, Copi...). Il a été dirigé par Jean-Louis Paliès, André Nerman, Jean-Pierre Andreani ou encore Jean-Luc Jeneer. À l'écran, il a tourné sous la direction de Claude Zidi, Denys Granier-Deferre, Emmanuel de La Tour... Depuis plus de trente ans, il prête sa voix à de nombreuses productions audiovisuelles, en français et en espagnol. Ces dernières années, il se consacre davantage à l'écriture, à la composition musicale et à la mise en scène.